

## Qui sont les Justes parmi les Nations ?

Le 19 août 1953, est créé, à Jérusalem, l'Institut Commémoratif des Martyrs et des Héros de la Shoah - YAD VASHEM-.

En 1963, une Commission présidée par un juge de la Cour Suprême de l'État d'Israël est alors chargée d'attribuer le titre de « Juste parmi les Nations », *la plus haute distinction civile décernée par l'État hébreu, à des personnes non juives qui, au péril de leur vie, ont aidé des Juifs persécutés par l'occupant nazi.*

*Les personnes ainsi distinguées doivent avoir procuré, au risque conscient de leur vie, de celle de leurs proches, et sans demande de contrepartie, une aide véritable à une ou plusieurs personnes juives en situation de danger.* Au cours d'une cérémonie officielle, le Représentant de l'Ambassade d'Israël remet aux « Justes parmi les Nations » ou à leurs ayants-droits, une médaille gravée à leur nom ainsi qu'un diplôme d'honneur. *Leurs noms sont inscrits sur le mur d'honneur du Jardin des « Justes parmi les Nations » de Yad Vashem, à Jérusalem et le nom des Justes parmi les Nations de France sont également inscrits à Paris, dans l'Allée des Justes, près du Mémorial de la Shoah.*



Il y avait environ **330 000 juifs en France en 1940. 76 000 ont été déportés, 2 551 seulement sont revenus**, et parmi ces derniers **aucun enfant, 200 adolescents environ.**

Si des juifs ont survécu en France, cela s'explique par la défaite de l'Allemagne et par l'intervention des différentes formes de Résistance (Résistance organisée, Juive, maquis, citoyens anonymes qui ont caché des Juifs par exemple).

Au 1<sup>er</sup> janvier 2022, on comptait plus de **4 150 Justes reconnus en France (dont 161 en Bourgogne-Franche-Comté) et plus de 27 750 dans le monde ; mais il ne faut oublier aussi tous les Justes méconnus** de « l'armée des ombres ». *Ils ont sauvé des juifs au péril de leur vie, ils représentent un symbole essentiel, une lumière dans le cauchemar et ont eux aussi sauvé l'honneur de la France.*

Le **18 janvier 2007**, au Panthéon, le Président de la République Jacques Chirac, sur une proposition de Simone Veil, donnait alors aux Justes parmi les Nations de France, reconnus ou restés anonymes, une place légitime auprès des grandes figures de notre pays. Il y a fait inscrire leur action collective par ces mots : « (...) bravant les risques encourus, ils ont incarné l'honneur de la France, les valeurs de justice, de tolérance et d'humanité ».

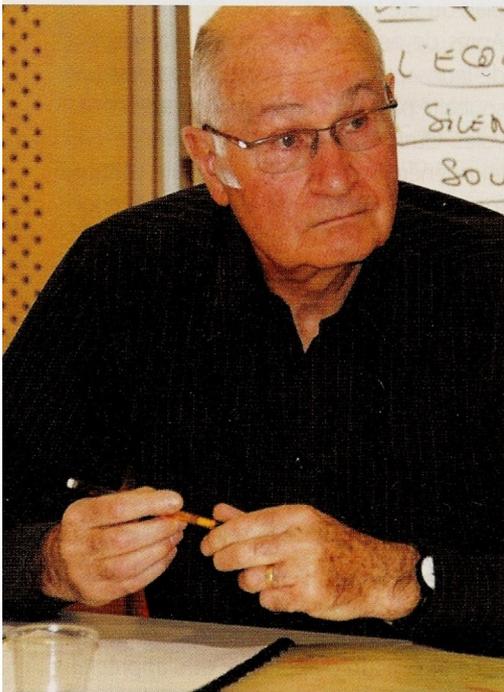
L'hommage rendu aux « Justes parmi les Nations » revêt une signification éducative et morale car *les Justes prouvent que, même dans des situations d'intense pression physique et psychologique, la Résistance est possible et que l'on peut s'opposer au mal dans un cadre collectif ou à titre individuel et que la reconnaissance envers ceux dont la conduite est exemplaire, est un devoir.*

## Témoignage du sauvetage d'un enfant caché, Pierre Osowiechi raconte son histoire...

**En creuse, l'accueil n'est pas un vain mot... du pire est sorti le meilleur.**

### Des Barbares aux Justes

Pierre OSOWIECHI



Pierre OSOWIECHI

#### Prologue :

Il fait très chaud en ce mois de juin 1940, lorsqu'une voiture surchargée s'arrête devant la cour d'une maison de Crocq en Creuse. A l'intérieur, ses passagers un couple d'une cinquantaine d'années une jeune femme et son bébé, sont exténués et désespérés.

De la maison sortent à leur rencontre une dame et une jeune fille, voyant l'enfant la dame dit : « il y a un bébé, il faut lui donner du lait ».

Ainsi commence l'histoire de cette famille, dont le seul crime était d'être juive sans oublier que les aider était aussi un crime, et qui durera jusqu'en 1945.

#### L'histoire (courte) :

Durant ces cinq années cette famille, rejointe dès l'Armistice par le père et l'oncle du bébé, libérés de leur engagement volontaire d'étrangers dans l'armée française, vit dans ce village.

D'abord ils sont « Réfugiés », puis deviennent bûcherons, ouvriers agricoles, plongeur, garçon de café, boucher, couturière ... bref travaillant sous de faux noms et avec de faux papiers. Ils s'intègrent aux Crocquants (habitants de Crocq), participent à la résistance et au maquis, où le fils sera grièvement blessé. Le petit garçon va à l'école, à l'église il est même enfant de chœur, il a des copains, découvre la vie de ferme et de la campagne, une vie somme toute presque normale ... Sauf qu'à certaines périodes le ciel s'obscurcit, il y a de l'orage dans l'air, les visages se ferment, il ne dort plus dans son lit mais dans un grenier, une cave, une cabane dans les bois, il ne faut plus jouer, ne pas faire de bruit, rester tranquille et surtout attendre, attendre encore... puis le soleil réapparaît, les sourires reviennent et la vie d'insouciance d'un gamin recommence.

#### Les retrouvailles :

En 1995, l'association « Souvenir et Mémoire 1940-45 » organise une cérémonie en l'honneur des habitants de Crocq et de Mainsat, qui ont caché des enfants juifs durant cette période.

Après les discours, une dame à cheveux gris s'approche d'un presque sexagénaire, elle lui raconte l'épisode du bébé et du lait et ajoute « la jeune fille c'était moi, j'avais dix-neuf ans et je me souviens d'avoir couru à la cuisine chercher ce lait ».

Peut-être le lecteur futé saura-t-il faire le rapprochement avec le prologue et deviner qui était le sexagénaire ...

Mais ce qu'il ne pourra pas faire c'est ressentir l'émotion de cet instant. Les mots n'étant pas assez forts, seul le volume de kleenex utilisé peut en mesurer l'intensité.

#### L'épilogue :

Le 2 avril 2006 au cours d'une cérémonie à l'initiative du maintenant presque septuagénaire et en présence de représentants de l'Etat d'Israël, des autorités françaises et d'habitants de Crocq, ont été cités à « l'ordre des Justes parmi les nations d'Israël » (\*) :

Marie-Thérèse Goumy, qui a mis à profit son activité de secrétaire de mairie pour diffuser

des informations sur les arrestations prévues et, aussi, établir de faux papiers - cartes d'identité et d'alimentation - notamment pour cette famille. Elle participa aussi activement au fonctionnement du foyer qui accueillit des enfants juifs de 1939 à 1943. Aujourd'hui c'est l'école primaire où une plaque commémorative atteste du passage de ces enfants.

Marie Lagrollière, qui lors du passage du convoi allemand, vint chercher le petit garçon à l'école et l'emmena, à travers les camions remplis de soldats, dans son grenier où étaient cachés ses grands-parents.

Ces personnes étant décédées c'est la jeune fille, maintenant âgée de 85 ans qui a reçu la médaille honorifique (\*) de Marie-Thérèse Goumy et son neveu Louis, celle de Marie Lagrollière.

Mais à travers elles, c'est toute la population de Crocq, qui est honorée pour son courage, son dévouement et son abnégation.

Si vous passez par cette superbe région de Creuse, proche d'Aubusson, prenez le temps d'aller à Crocq, visiter la Chapelle avec son triptyque du XV<sup>ème</sup> siècle, l'Eco Musée à l'étonnante histoire de la pelleterie et surtout les majestueuses tours médiévales d'où vous découvrirez un magnifique panorama sur les Monts d'Auvergne ...

N'oubliez pas l'école et ... Pensez à cette histoire, vous porterez alors sur les Crocquants un autre regard.

En Creuse l'accueil n'est pas un vain mot.

(\*) La médaille des justes est décernée par l'Institut Yad Vashem de Jérusalem aux personnes non juives qui ont sauvé des juifs sous l'occupation, au péril de leur vie. C'est la plus haute distinction civile de l'Etat d'Israël.

**Post Scriptum :** « A Crocq, Le dimanche 25 avril 2010 a été inaugurée la place Marie-Thérèse Goumy - ex place de la Mairie - et une plaque commémorative a été dévoilée devant la maison de Marie Lagrollière. »



Inauguration de la place Marie-Thérèse Goumy